

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] J'avois par quelque temps estimé

[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] J'avois par quelque temps estimé

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] J'avois par quelque temps estimé
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°013

Remarques

Ajout du sommaire « L'Amant se plaint des rigueurs de sa Dame » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière
modification le 14/03/2022

200
AMOUREUSES.

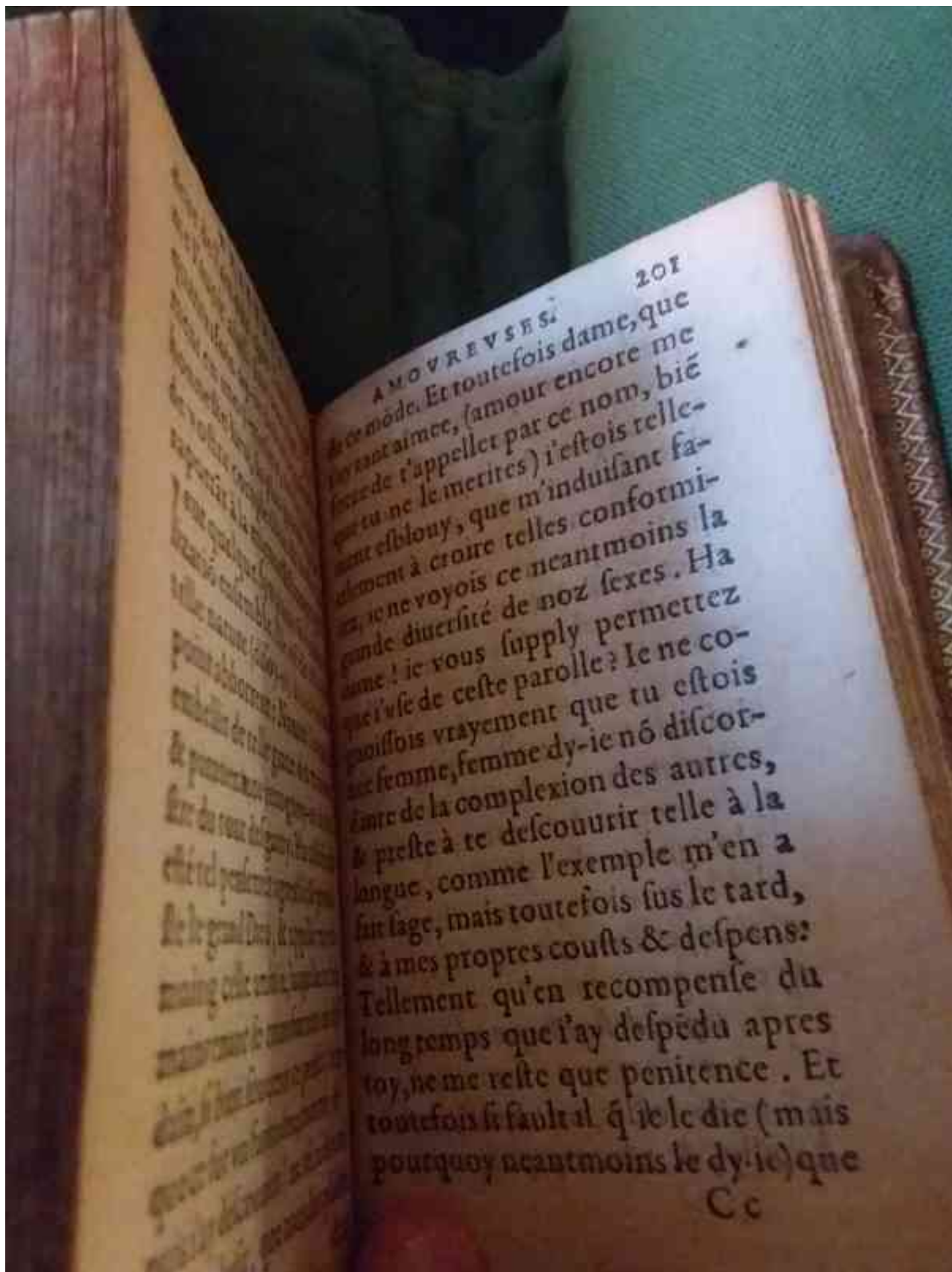
tant que ceste pauvre affligée
se sera relidée en ce mien corps:
Et apres la mort y a souuenance du
vous, celuy qui est vostre treshu-
milié et affectionné seruant.

*L'Amant se plaint des rigueurs
de sa Dame.*

EPISTRE XIII.

J'auois par quelque temps estimé
que l'amitié q me portiez estoit
grande en perfection. Et ce qui m'in-
duisoit à le croire, estoit que la cō-
mune frequentation que nous a-
uons de l'un à l'autre, m'auoit fait
imprimer ie ne scay quelle opinion
de similitude de mœurs, qui le re-
presentoient en vous, comme en l'i-
mage de moy mesme. Je ne scay cer-
tainement si ceste opinion estoit
belle faulx: toutesfois l'extreme ar-

de l'amour que j'auois en toy
me l'auoit ainsi fait accroire. Last
quantes fois ay-ie deduit non seule-
ment en moy-mesme, mais en tout
honneste lieu, la plus grande partie
de vostre complexion & nature, la
raportar à la miennel'Estimant qu'il
y eut quelque sympathie & symbo-
lizatiō ensemble. Elle est de telle de
telle nature (disoy-ie) & ie n'en suis
point abhorrent: Nature l'a voulu
embellir de telle grace ou maniere,
& parauenture recognoy-ie n'en e-
stre du tout desgarny. Ha cōbiē m'a
esté tel pensēmēt agreable! Je prote-
ste le grand Dieu, & appelle en tes-
moing celle amitié, laquelle ie sens
maintenant se transformer en des-
dain, si bien souuent ce penser (ora
que ce fut vn fantosme, comme de-
puis i'ay descouuert) ne m'a donné
plus de plaisir, que tous les plaisirs
de ce



201
AMOVREVSSE
de ce mode. Et toutefois dame, que
devant amee, (amour encore me
fesse de s'appeller par ce nom, bié
que tu ne le merites) i'estois telle-
ment esblouy, que m'induisant fa-
cilement à croire telles conformi-
tez, ie ne voyois ce neantmoins la
grande diversité de noz sexes. Ha-
sard ! ie vous supply permettez
que i'use de ceste parolle : le ne co-
noissois vrayement que tu estois
une femme, femme dy-ie nó discor-
dante de la complexion des autres,
de preste à te descouvrir telle à la
langue, comme l'exemple m'en a
fait sage, mais toutefois sus le tard,
& à mes propres cousts & despens.
Tellement qu'en recompense du
long temps que i'ay despèdu apres
toy, ne me reste que penitence. Et
toutefois si fault il q'ie le die (mais
pourquoy neantmoins le dy-ie) que

Cc

